

regard le vallon solitaire qui s'étend à ses pieds, et dont généralement l'abbaye occupe le centre, la première chose qui le frappe, c'est l'activité et la prospérité qui y règnent. Dans les vergers et les métairies, parmi les troupeaux, les moissons et les vignes, au sein de l'industrie et des métiers, pas d'agitation, pas de bruit, mais partout le mouvement et la vie. Tel au sein de sa béatitude et de sa paisible solitude, calme et tranquille, le Père du ciel, n'interrompant jamais son action créatrice, travaille toujours.

C'est ici l'école du travail. Ah ! comme je voudrais qu'ils viennent à cette école les ouvriers sans nombre qui remplissent la terre de leurs doléances, de leurs murmures et de leurs revendications. Ils trouveraient ici, au lieu du travail servil, du travail abrutissant, du travail haï et maudit, contre lequel ils se révoltent, ils trouveraient, dis-je, le travail libre et volontaire, le travail joyeux et content, le travail qui relève et donne des ailes pour planer au-dessus de la matière et s'élever jusqu'à Dieu ; le travail toujours sain et prospère, le travail sagement dirigé et équitablement rémunéré, le travail enfin aimé et béni ; et s'ils voulaient connaître le secret de ce travail là, ils apprendraient du Trappiste que c'est le travail soumis à Dieu, le travail chrétien.

Le moine sait que la loi du travail est imposée par Dieu à tous les hommes ; il sait qu'à la suite du péché le travail est devenu une humiliation et une souffrance, presque une pénitence ; il sait que le Père du ciel travaille toujours et que le Fils de Dieu a consacré la plus grande part de sa vie au travail et au travail des mains : il sait tout cela le Trappiste, et parce qu'il veut se soumettre à la volonté divine, parce qu'il veut faire pénitence pour ses péchés et imiter le divin Modèle, exemplaire de tous les prédestinés, il s'astreint au travail.

Qu'ils apprennent cela, tous nos ouvriers de la ville et des champs, qu'ils se pénètrent profondément de ces enseignements, vieux comme le christianisme, et toujours jeunes comme lui, et ils aimeront

---

vincial à l'occasion de la solennelle consécration de l'église abbatiale d'Oka, en présence de NN. SS. Bruchési, archevêque de Montréal ; Duhamel, archevêque d'Ottawa ; Gauthier, archevêque de Kingston ; Michaud, évêque de Burlington ; Legal, évêque de Saint-Albert ; Racicot, évêque de Pégua, auxiliaire de Mgr l'archevêque de Montréal ; voir la *Bibliographie*, plus loin, p. 122.